

Fragments de LÉGENDES

Aux portes du Périgord noir, ^{Terraison} les Jardins de l'Imaginaire symbolisent la mémoire du monde et la quête du paradis perdu.

Par Marianne Niermans Photos Jean-Michel Voge

À L'ENTRÉE DU PARC, une longue guirlande serpente au-dessus des sentiers, sorte de fil d'Ariane évoquant ce labyrinthe de verdure dédié à l'imaginaire où toutes les formes de jardins sont représentées, tel ce tunnel de topiaire venant clore la visite.





L

n contrebas du jardin, la Vézère et la vallée de l'Homme. Plus loin les grottes de Lascaux veillant sur 16 000 ans d'histoire... La dimension historique du site a séduit Kathryn Gustafson, paysagiste américaine, lauréate d'un concours lancé par la petite ville de Terrasson, en 1991.

Elle s'est installée sur la colline et a observé. « Il me fallait comprendre ce qui n'était qu'un tas de broussailles impénétrables. Mais surtout vivre avec les brumes, la lumière rasante du matin, sentir la connexion avec la ville. » L'histoire de l'humanité au travers d'un jardin contemporain, tel est le thème retenu pour habiller 6 hectares accrochés au rocher. Quelques chemins de chèvre, un bois de chênes verts, une prairie, de ce paysage laissé à l'abandon pendant près d'un demi-siècle, l'architecte a gardé les mouvements, les ondulations, préservant les arbres, le jardin de mousse installé sur les murets de pierres sèches qui renaissent autrefois des vignes en espalier. À l'entrée du parc, une longue guirlande enlace la cime des arbres, forme courbe répondant à la précision des topiaires du sous-bois où serpente un sentier de castine ombragé. Sous un treillage métallique, des buis émergent d'une petite fosse. Ce passage obligé fait écho à l'histoire des jardins et de ses mythes. Le buis, arbuste sacré, ne protège-t-il pas des mauvais sorts? Tra-

ces d'histoire, fragments de légende, le jardin vagabonde le long du chemin qui monte, descend, s'arrête sur un théâtre de verdure, avec en toile de fond le vieux Terrasson, ses toits d'ardoises bleu sombre et ses murs de torchis blanc. Au loin sonnent les cloches de l'abbaye de Saint-Sour... Népétas bleus, rosiers blancs, les scènes végétales se succèdent dans la lumière en harmonie avec les couleurs de la cité. Un long canal en forme d'aqueduc, hommage à l'irrigation, mène au jardin d'eau avec sa forêt de jets, ses cascades en vagues successives, ses mélodies changeantes et ces arcs-en-ciel se dessinant dans le soleil. Ici l'eau évoque le faste, le pouvoir, les jardins de Versailles, l'Alhambra,



l'Italie, la Perse. Plus bas, elle resurgit en sources bavardes longeant le sentier d'iris, la fleur royale, disparaît pour réapparaître sous forme de fleuves miniatures dont le tracé est gravé sur des pierres où le Tigre et l'Euphrate symbolisent le berceau de la civilisation ; le Gange fait référence au sacré... Un long tunnel en charmille plonge sur la vallée. La topiaire, l'art du jardinier ou la nature maîtrisée sert de point d'orgue à la visite. « Créer un paysage revient à relier le corps, l'âme et l'esprit à la terre », conclut Kathryn Gustafson •

VUE SUR VILLE

Fenêtre sur Terrasson, le jardin s'inscrit en nuances dans le paysage environnant. Les bancs métalliques de l'amphithéâtre rappellent les tons gris des toitures de la ville, canal d'irrigation plongeant vers la vallée de la Vézère, carte de l'Euphrate en pierre sombre, escalier d'eau. Tout un parcours initiatique menant au jardin d'eau, point d'orgue spectaculaire avec ses jets s'entrecroisant tels des arcs-en-ciel.

Jardins de l'Imaginaire, place du Foirail,
24120 Terrasson-la-Villedieu. Tél. : 05 53 50 86 82.
Visites guidées uniquement. Adultes 6,50 €.



